

Le succès du fonds de projet de la FICD



Le sourire des enfants du village de Toézouri récompense 18 années d'effort pour construire la retenue d'eau de Viim Kulga. Un projet cofinancé par la FICD. Photo : Sarah Tschan

► **La Fédération interjurassienne de coopération et de développement (FICD) a réuni ses bailleurs de fonds pour faire le bilan de sa collaboration après deux ans de relations contractuelles.**

La FICD a la charge de gérer des fonds publics. Ces fonds, provenant des ses bailleurs, sont destinés à soutenir les projets internationaux des ONG. Ces projets, au nombre de neuf depuis 2009, ont été présentés aux instances cantonales et fédérales partenaires de la FICD lors de la réunion qui s'est tenue à la fin octobre. Les fonds publics destinés au soutien des projets ont représenté une somme de 150'000 CHF en 2010.

La rencontre a rassemblé des représentantes et des représentants de la Direc-

tion fédérale du développement et de la coopération (DDC), du Service de la coopération de la République et Canton du Jura, de la Direction de la police et des affaires militaires du Canton de Berne, du Conseil du Jura bernois (CJB) et du Conseil des affaires francophones du district bilingue de Bienne (CAF). La commune de Delémont s'était fait excuser. Les délégations ont été accueillies par le président du conseil de ville de Moutier.

Tous les bailleurs ont répondu à l'invitation. Ils ont marqué ainsi leur intérêt pour la FICD et son rôle dans les relations avec les ONG qui la composent et qui conduisent des projets dans les pays du Sud et de l'Est.

À cette occasion, les partenaires cantonaux et communaux ont été informés

que la FICD satisfait aux critères établis par la DDC pour être admise en tant que fédération intercantonale dans le concert des ONG qui entretiennent un partenariat avec la DDC. Il s'agit là d'une condition préalable à la négociation d'un contrat avec cette instance fédérale. Cette reconnaissance renforce la confiance investie dans la FICD par ses bailleurs de fonds.

La délégation de la FICD est convaincue que la concertation et le dialogue permettent d'aboutir au consensus indispensable aux bonnes relations. La FICD est sortie très satisfaite et motivée de cette première rencontre avec ses partenaires bailleurs de fonds.

**GABRIEL NUSBAUMER,
PRÉSIDENT DE LA FICD**

Prochaine parution du bulletin d'information de la FICD le 19 mars 2012. Merci de nous transmettre vos articles (sous format "Word") avec photos avant le 23 février 2012, par courriel, à info@fcd.ch.

▶ Antenina, le projet se poursuit

Le développement du projet de création d'un site écotouristique, de reforestation et de protection de la forêt primaire d'Antenina repose essentiellement sur la valeur biologique du milieu ainsi que sur la volonté de la population de planifier son avenir de manière durable. Afin de mettre en place des mesures adaptées, les inventaires faunistiques et floristiques du secteur ont été récemment réalisés par une équipe pluridisciplinaire de chercheurs de l'université de Tana.

Jean-Claude Verdon, responsable pour la Fondation Avenir Madagascar (FAM), s'est rendu sur le terrain afin de planifier une expédition qui mobilisait une cinquantaine de personnes et était soutenue par la FICD.

Le mois de septembre qui avait été retenu devait être sec et chaud. La réalité fut tout autre. Les relevés ont été réalisés pour une grande partie sous la pluie, avec des températures inférieures à la

normale. L'ensemble des biologistes note que compte tenu de ces conditions, les premiers résultats sont très intéressants. Des rapports détaillés seront rendus fin 2011.

Avant de quitter le village, l'équipe a réuni la population pour l'informer des résultats obtenus et mettre en discussion les options qui peuvent être rete-



nues, à savoir : protection de la forêt primaire, reforestation, amélioration des méthodes de production agricole et aménagement d'un site écotouristique. La population s'est déclarée très favorable à la poursuite du projet et a déjà conclu un accord de protection de la

forêt. Plusieurs étapes sont planifiées pour 2012 :

- En janvier, une journée de présentation des résultats et de mise en commun des idées, avec les acteurs suivants : une délégation de la population locale, les spécialistes impliqués dans le projet, les services de l'Etat concernés, l'ambassadeur de Suisse à Madagascar, les ONG impliquées dans la protection de l'environnement, les médias locaux et bien entendu, des représentants de la FAM.

Cette journée permettra à la population locale de développer, avec les spécialistes présents, des projets adaptés à ses besoins et auxquels elle pourra s'identifier.

- Au printemps, la création d'une pépinière et la délimitation de la forêt primaire.

**JEAN-CLAUDE VERDON
FONDATION
AVENIR MADAGASCAR**

▶ Le bénévolat : une ressource essentielle pour les Magasins du Monde

Au début de cette année, dans le cadre de l'année européenne du bénévolat, l'Association romande des Magasins du Monde (ASRO) a recensé les bénévoles actifs au sein des 40 groupes de Suisse romande. Pour la région BEJUNE (Jura bernois – Jura – Neuchâtel), ce sont plus de 270 personnes engagées dans 12 groupes. Parmi elles, une très grande majorité de femmes, dont 45 sont arrivées dans le courant de l'année 2010 et 18 ont moins de 30 ans.

Concrètement, avec une activité moyenne de 4 heures par bénévole et par semaine, plus de 1000 heures de travail sont effectuées chaque semaine

dans notre région au service du commerce équitable et des petits producteurs du sud. Les bénévoles assument des tâches aussi variées que la vente, la



sensibilisation au commerce équitable, la gestion des commandes et des stocks, l'organisation de petits-déjeuners, la décoration des vitrines, la comptabilité, la participation à des manifestations locales et régionales (marchés, foires, etc.), les nettoiyages, etc.

Les Magasins du Monde remercient les bénévoles qui s'impliquent sans comp-

ter pour promouvoir une filière et vendre des produits qui respectent une éthique stricte. Cette année, nous avons également tenu à valoriser le travail fait par les bénévoles dans d'autres associations. Pour les remercier, mais aussi tisser des liens entre les différentes organisations d'une ville ou d'une région, un café leur a été offert dans nos magasins, à l'occasion de la journée du bénévolat, le 3 décembre dernier.

**VIRGINIE ROCHAT,
ANIMATRICE RÉGIONALE
BEJUNE POUR LES MAGASINS
DU MONDE**

► Le "printemps arabe", et après? Entre réforme et revitalisation des économies du Moyen Orient.

Les soulèvements démocratiques observés au Moyen-Orient ce printemps sont non seulement l'expression d'une soif de liberté de la nouvelle génération mais également une réplique à la mauvaise gestion économique des anciens régimes autoritaires. Les protestataires ont eu le courage de manifester leur mécontentement face à l'augmentation de la précarité, des inégalités et de la corruption ainsi que de la faible création d'emploi.

Assurer la transition

Maintenant que la transition politique est en cours, il s'agit de mettre en œuvre une série de mesures économiques avec l'aide des partenaires internationaux, afin de répondre aux attentes du peuple, initiateur du changement. L'objectif sera d'offrir des opportunités et un futur aux millions de jeunes en quête d'un projet de vie concret et réalisable. La Banque Européenne pour la Re-

construction et le Développement a déjà annoncé qu'elle intensifierait ses opérations au Moyen-Orient et le G8 a promis plusieurs dizaines de milliards d'euros en prêts aux pays Nord-Africains.

Promouvoir l'innovation et la création d'entreprises

Cependant, ces ressources doivent être allouées de manière ciblée et pertinente. L'une des clés sera l'émergence et la promotion de l'initiative entrepreneuriale à travers le développement du secteur privé. Les universités du Moyen-Orient produisent chaque année un vivier précieux de diplômés qui peine à trouver une place dans la société, car ne répondant pas aux besoins de l'économie ou plutôt du gouvernement. Offrir à cette élite la possibilité de mieux valoriser ses compétences spécifiques, c'est doter le pays d'un moteur de croissance durable.

Pour ce faire, cela passera par :

- de larges réformes sur le plan administratif en réduisant la complexité bureaucratique (selon le rapport "Doing Business" de la Banque Mon-

diale, l'obtention d'un permis de construire au Caire nécessite 28 procédures et 249 jours en moyenne),

- la lutte contre la corruption, fléau qui représente un coût économique gigantesque pour les pays arabes par une allocation des ressources inefficace et un découragement des investisseurs à s'engager,
- l'accès aux petites et moyennes entreprises au crédit. Selon la Banque mondiale, seules 10% des micro, petites et moyennes entreprises ont accès à un financement bancaire dans cette région,
- finalement, d'un point de vue macro-économique, la diversification des exportations (celles-ci ayant reposé jusqu'à présent presque exclusivement sur l'exploitation pétrolière) et de massifs investissements en infrastructures afin de répondre à une croissance démographique soutenue (surtout en milieu urbain).

**PASCAL TARCHINI,
DIRECTEUR DES
PROGRAMMES JURA-AFRIQUE**

► CormoAtlas: pour la jeunesse des montagnes marocaines

Fondée officiellement le 5 février 2009, l'association CormoAtlas (pour Cormoret, sa commune siège, et Moyen Atlas, sa région d'action) a pour objectif principal d'aider les enfants et les jeunes du Moyen Atlas, région montagneuse du Maroc (1000-1600 m), dont est originaire son président.

Une région où l'habitat est disséminé, la scolarisation difficile et les perspectives professionnelles bien maigres. Il s'agit d'y lutter contre la dépopulation, en aidant les habitants à trouver des débouchés pour leur jeunesse.

Concrètement, CormoAtlas récolte essentiellement du matériel scolaire et (para)médical, ainsi que des vêtements et de l'outillage, pour équiper des écoles, ateliers (notamment celui de chauffe-eau solaire qui vient d'être créé et qui formera des apprentis), internats et dispensaires de montagne, dont le fonctionnement est ensuite assumé par l'Etat marocain. Le matériel est envoyé par conteneurs.



Parallèlement, CormoAtlas mène un grand projet : trouver le financement pour la construction d'un internat de 160 élèves (autant de filles que de garçons). Une campagne de demande de dons et diverses actions (repas, vente d'huile d'olive, etc.) ont déjà rapporté les premiers milliers de francs.

CormoAtlas fonctionne sur le bénévolat, sans aucun frais administratif. L'organisation travaille dans une perspective de développement durable. Elle collabore étroitement avec Tighza Atlas de Développement, son association sœur, spontanément créée en 2000 par des parents et des enseignants de la région.

**DOMINIQUE EGGLER
ZALAGH
CORMOATLAS**

► Agenda FUSAM

Quelques évènements organisés par l'association FUSAM en 2012



- Lundi 2 janvier 2012, 15h, halle polyvalente, route de la Transjurane 29, Glovelier: grand loto humanitaire organisé avec la complicité de Loto Jura Passion.
- Samedi 3 mars, 18h, Centre réformé, rue du Temple 9, Delémont: souper de charité sous les couleurs du Brésil, animé musicalement par Mildred.

**STÈVE CHÉTELAT
FUSAM**

Le barrage Viim-Kuilga, source de vie pour Toézouri et sa région

Une retenue d'eau du nom de Viim Kuilga, autrement dit "rivière de vie" en langue Mooré a été inaugurée le 15 septembre en présence du ministre burkinabé de l'agriculture et de l'hydraulique Abdoulaye Combarry.

Dix-huit longues années ont été nécessaires pour voir s'achever le projet phare du Groupe de soutien Toézouri.

À l'origine de cette association, une amitié. Celle du pasteur Michel Nikiéma, l'un des premiers enfants du village à avoir bénéficié d'une formation scolaire, et un enseignant d'Evillard Walter Bigler. Tous deux se rencontrent en 1979 à l'institut Emmaüs à Saint-Légier et décident de s'engager pour améliorer le sort des 700 habitants de Toézouri. Une population vivant dans des conditions précaires depuis l'effondrement d'une retenue d'eau du à d'importantes inondations.

Reconstruire l'ouvrage est dès lors devenu une priorité pour le hameau.



Le barrage Viim Kuilga devrait être un moteur pour le développement économique et social comme l'a souligné Abdoulaye Combarry, ministre de l'agriculture et de l'hydraulique

« Pouvoir retenir et réguler l'eau dans ce pays sahélien ouvre de nombreuses perspectives économiques à condition que la pluviométrie soit, favorable », explique Michel Nikiéma.

La seconde phase de ce projet sera l'aménagement d'une zone de marâchage d'une dizaine d'hectares en aval de la digue. Ce périmètre irrigué devisé à 100 000 CHF devrait permettre d'accroître significativement le rendement

des cultures et favoriser de nouveaux débouchés comme la pisciculture, l'élevage du bétail ou encore le tourisme. De quoi améliorer les conditions de vie et élargir l'horizon des jeunes de la commune de Komki Ipala jusque-là souvent tentés par l'exode rural.

SARAH TSCHAN
GROUPE DE SOUTIEN
TOÉZOURI

Rénovation du centre pédiatrique Arabkir à Erevan

En 2002 le gouvernement arménien rattache l'hôpital républicain pédiatrique d'Erevan à notre organisation faitière, la Fondation pédiatrique unifiée Arabkir, à charge pour nous de remettre les bâtiments vétustes en état.



Une première aile d'hospitalisation de 3 étages est rénovée grâce à une subvention de la DDC, puis avec l'appui d'un mécène argentin d'origine arménienne. Une autre aile d'hospitalisation est ensuite construite pour libérer le

corps central. Outre les Fondations SEMRAPLUS et Stephan Elmas, de nombreux sponsors ont dû être mobilisés pour permettre le succès de cette entreprise.

La 3^{ème} étape a permis d'aménager le bâtiment central avec des salles de consultation pour les différentes spécialités de la pédiatrie et pour l'administration du centre pédiatrique et de la Fondation. Ce dernier chantier a été réalisé avec les propres ressources de l'hôpital, confirmant que nos partenaires sont sur le chemin de l'autonomie.

Le 16 septembre 2011, l'inauguration solennelle de ce magnifique outil de travail a eu lieu en présence du Président de la République, du Ministre de la santé, de l'Ambassadeur de Suisse et d'une délégation des Fondations SEMRAPLUS et Stephan Elmas. Le Président Sarkissian a remercié les partenaires de ce gigan-

tesque chantier, aboutissement d'une histoire qui a débuté après le tremblement de terre de 1988 par l'installation d'un petit centre de dialyse et débouche aujourd'hui sur un centre pédiatrique performant.

Après la transformation de l'aide humanitaire d'urgence initiale en un programme de coopération et de développement on débouche maintenant sur un partenariat avec programmes de formation et échanges de stagiaires. Des liens d'amitié se tissent chaque jour démontrant que la solidarité est une chance que l'être humain peut s'offrir à lui-même.

JEAN-PIERRE BERNHARDT
SEMRA^{PLUS}

► On prend les mêmes et on y retourne !

Vous vous en souvenez, l'année dernière, le voyage du comité de Latrine Togo était tombé à l'eau à cause des fortes chutes de neige, empêchant nos trois voyageurs de décoller.

Mais comme chez Latrine Togo, le découragement on ne connaît pas, le trio s'envolera ce 2 décembre pour Lomé. Accompagné, cette fois, de deux experts du domaine de l'assainissement. L'attention sera mise sur le site de dépotage. Avec plus de 400 latrines construites à Sokodé, il est devenu urgent d'avoir un site digne de ce nom, susceptible de collecter les boues de vidange de nos latrines, mais aussi celles des autres. Autant dire que le site de dépotage sera le sujet de l'année 2012 pour Latrine Togo. Bon voyage à vous et salutations aux amis sur place!

Sachez encore que le calendrier Latrine Togo est en vente aux Magasins du



Monde des trois districts. Vous pouvez aussi l'obtenir chez Laurence Frésard au 032 466 85 07 et sur latrine-togo@gmail.com

À vous et vos proches, Latrine Togo souhaite de belles fêtes de fin d'année !

**MARTINE GOFFINET
LATRINE TOGO**

► Somalie, les pirates ne sont pas toujours ceux qu'on croit

En 1991, le gouvernement de la Somalie s'est effondré. Les neuf millions d'habitants du pays vivent depuis lors au bord de la famine. Depuis lors, l'effondrement du gouvernement central en Somalie, ce pays est dépourvu de marine et de garde-côtes; seulement une vedette au Somaliland qui fait du bon travail et une au Puntland qui ne peut sortir faute de moyens.



Pollution pirate

De mystérieux navires européens ont commencé à apparaître au large des côtes de Somalie. Une première catégorie immergeant de discrètement des barils dans l'océan, affectant la population côtière qui a commencé à tomber malade (éruptions cutanées étranges, nausées, bébés malformés). Puis, après le tsunami de 2005, des centaines de ces barils laissant fuir leur contenu se sont échoués sur le rivage. D'autres symptômes plus graves encore ont fait leur apparition (irradiation) causant la mort de 300 personnes. La provenance d'une grande partie de ces déchets peut être retracée jusqu'à des hôpitaux et des usines européennes, qui semblent les confier à la mafia italienne pour s'en débarrasser à moindre coût.

Poissons piratés

Dans le même temps, d'autres navires européens pillent les eaux somaliennes de leur ressource la plus importante : la pêche. "Nous avons détruit nos stocks de poissons par la surexploitation - et aujourd'hui nous nous en prenons aux leurs". Les grands chalutiers qui pêchent illégalement au large de la Somalie capturent chaque année pour plus de 300 millions de dollars de thons, crevettes, homards et autres espèces dans ces eaux

dépourvues de protection. Les pêcheurs locaux ont soudainement perdu leurs moyens de subsistance, et ils sont affamés. Si rien n'est fait, bientôt il n'y aura plus assez de poissons dans leurs eaux côtières.

Bandits des mers

La piraterie le long des côtes somaliennes, aujourd'hui endémique, est née comme un mécanisme d'auto défense des pêcheurs qui voulaient avant tout protéger leurs eaux et pour tenter de dissuader les chalutiers et les bateaux poubelles, ou tout au moins pour leur imposer une « taxe ». Ces pêcheurs se désignent eux-mêmes comme les Volontaires des Garde-côtes de la Somalie - et il n'est pas difficile de comprendre pourquoi. L'un des leaders des pirates, Sugule Ali, a déclaré que leur motif était « d'arrêter la pêche illégale et l'immersion des déchets, dans nos eaux ... Nous ne nous considérons pas comme des bandits des mers. Nous considérons que les bandits des mers sont ceux qui pêchent illégalement et utilisent nos mers comme une décharge et rejettent leurs déchets dans nos mers et viennent naviguer en armes sur nos mers. »

**EXTRAITS D'UN TEXTE
DE MICHEL DIOT**

Texte complet :
<http://www.robin-woodard.eu/spip.php?article840>

▶ Droit sans frontières, pétition pour demander des règles contraignantes pour les multinationales suisses

Le Conseil fédéral et le Parlement doivent faire en sorte que les entreprises ayant leur siège en Suisse respectent les droits humains et l'environnement partout dans le monde.

37 ONG se mobilisent et lancent une pétition pour demander au Conseil fédéral et au Parlement de créer des bases légales pour que les entreprises

ayant leur siège en Suisse respectent les droits humains et l'environnement partout dans le monde. Les victimes de violations des droits humains et des normes environnementales par ces firmes, leurs filiales et fournisseurs, doivent avoir la possibilité de porter plainte en Suisse pour obtenir réparation.

Glencore au Congo, Holcim ou Guatemala ou Triumph en Thaïlande ne sont que la pointe de l'iceberg. La plupart des entreprises suisses opérant à l'étranger ont certes adopté des codes de conduite en matière de responsabilité sociale et écologique. Cependant, les droits humains restent souvent bafoués car ces dispositions sont volontaires et leur mise en oeuvre n'est pas soumise à vérification par une instance indépendante. Les violations ne sont donc pas



sanctionnées et les victimes concernées ne peuvent s'en réclamer.

Un combat de David contre Goliath pour que les droits humains priment sur les lois du marché, car les intérêts en jeu se négocient en milliards. Des milliards qui font tourner l'économie suisse et sont donc bien protégés dans notre pays.

Il est urgent que la Suisse assume les responsabilités liées à ses choix. Elle abrite le plus grand nombre de multinationales par habitant au monde. Par ses cadeaux fiscaux et autres avantages, elle est intéressante pour les firmes qui y sont implantées

depuis longtemps. Elle attire aussi de plus en plus de sociétés immigrantes douteuses, actives notamment dans les matières premières et la sécurité. La Suisse s'est jusqu'ici prononcée contre des dispositions juridiquement contraignantes pour les multinationales. Il faut que cela change !

Pour sensibiliser la population suisse et appuyer leur demande, le collectif d'ONG lance la pétition « Droit sans frontières » à signer et faire signer :

www.droitsansfrontieres.ch.

Une action à relayer dans vos réseaux.

**ANNE-CHRISTINE HORTON
CHARGÉE DE PROJET, FICD**

▶ GLOBAID de La Neuveville, nouveau membre de la FICD

Le comité de la FICD a répondu favorablement à la demande d'adhésion de GLOBAID.

De l'opération « Villages roumains » qui a jumelé La Neuveville avec Cozma en Roumanie en 1990 est née GLOBAID en 2005. La nouvelle association a étendu son champ d'activité à l'Afrique et à Madagascar. Elle est présidée par M. Dominique Boucrot.

« L'association, de vocation internationale, a pour but de promouvoir des réseaux de coopération et de partenariat dans tous les domaines de l'aide au développement ». Les principes défendus par GLOBAID sont ceux prônés par la

FICD : partenariat avec des organisations locales, objectif d'autonomie de ses partenaires, appui aux activités génératrices d'emplois, soutien selon le principe de subsidiarité, évitement de l'assistanat, approche genre, etc.

GLOBAID accompagne des projets autochtones, par exemple, appui d'une organisation malgache (AJCD) qui soutient la formation scolaire des jeunes ; Centre de formation de couture de Djilor (Sénégal) ; COZMA-AID (Roumanie), réfection école et dispensaire avec équipement en matériel et médicaments ; AFRICAID (Gabon), micro-finance.

Nous souhaitons la bienvenue à cette nouvelle organisation.

**GABRIEL NUSBAUMER,
PRÉSIDENT DE LA FICD**

Brèves

Assemblée générale de la FICD : jeudi 8 mars 2012, à 20 h, l'occasion de la Journée de la femme.

Les informations détaillées suivront en temps utile.

Une surprise lors du comité du 1er décembre



Lors du dernier comité, le président de la FICD, Gabriel Nusbaumer arrive avec un mystérieux paquet cadeau. Un colis transmis par Walter Bigler, président du Groupe de soutien Toézouri. A l'intérieur, une superbe pirogue en bois sculpté. Un joli clin d'oeil pour remercier la FICD de son appui à la réalisation du projet de barrage inauguré le 15 septembre dernier.

Fêtesol 2012 : rencontre avec les enseignants



Pour planifier les activités de la prochaine fête de la solidarité à Reconvilier, enseignants et organisations membres de la FICD se sont rencontrés le 30 octobre dernier. Ce premier rendez-vous a permis aux différents acteurs de la fête de présenter leurs propositions et de poser les jalons du programme à mettre en place d'ici au 13 mai, date de la Fêtesol 2012.